

Bassin Méditerranéen profil d'écosystème



CRITICAL | **ECOSYSTEM**
PARTNERSHIP FUND

à propos du CEPF

Créé en 2000, le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques est l'une des principales entités mondiales permettant à la société civile d'influencer et de participer à la conservation de certains écosystèmes parmi les plus critiques du monde. Le CEPF est une initiative conjointe de l'Agence française de développement (AFD), de Conservation International, du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), du gouvernement japonais, de la fondation John D. et Catherine T. MacArthur et de la Banque mondiale. Le CEPF est un mécanisme de financement unique dans le sens où il se concentre sur les zones biologiques prioritaires, au-delà des frontières politiques, et analyse les menaces à l'échelle du paysage. Ainsi, le CEPF cherche à identifier et à soutenir une approche régionale de la conservation, plutôt que nationale, et implique un vaste ensemble d'institutions privées et publiques à travers des efforts régionaux coordonnés.

introduction

Le bassin méditerranéen – s'étendant sur 2 millions de kilomètres carrés et 34 pays, du Portugal à la Jordanie vers l'est, et du nord de l'Italie au Cap-Vert vers le sud – est l'un des 34 points chauds (hotspot) pour la biodiversité du monde, c'est-à-dire les zones les plus riches sur le plan biologique mais également les plus menacées.

En raison de ce statut, et aussi de l'importance unique du bassin méditerranéen d'un point de vue biologique, économique et culturel, le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (CEPF) a formulé une stratégie de conservation pour la région. Cette stratégie, intitulée Profil d'écosystème du bassin méditerranéen, orientera l'investissement du CEPF dans la région, un montant de 10 millions de dollars qui sera déboursé à la société civile sous forme de subventions. Plus qu'une simple stratégie, ce profil qui a été développé grâce à la contribution de plus de 90 organisations basées ou actives dans la région, fournira la trame des futurs efforts de conservation dans le bassin méditerranéen et de la coopération avec les bailleurs de fonds.



Cette habitante de Buoficha, en Tunisie, utilise une meule en pierre pour moudre son grain.
© Richard Anthony/FLPA/Minden Pictures

Développement du Profil d'Écosystème

CEPF applique un processus de développement de “profils d'écosystème” pour identifier et énoncer une stratégie d'investissement pour chaque région à financer. Chaque profil traduit une évaluation rapide des priorités biologiques et des causes sous-jacentes de la perte de biodiversité au sein d'écosystèmes donnés.

Le profil d'écosystème du bassin méditerranéen a été développé sur la base d'une consultation de parties prenantes de décembre 2008 à juillet 2010 sous la direction de Doğa Derneği (un partenaire de BirdLife basé en Turquie). L'équipe en charge de l'élaboration du profil comptait 12 organisations non gouvernementales, notamment BirdLife International et ses partenaires dans la région, Conservation International, l'UICN, Plantlife International et la Tour du Valat. Leur collaboration a permis de développer ce profil, avec l'implication de 80 autres organisations. L'investissement du CEPF dans ce profil a reçu le généreux appui financier et technique de la fondation Prince Albert II de Monaco et de la Fondation Mava pour la Nature.

Le profil d'écosystème présente le hotspot, notamment son importance biologique dans le contexte mondial et régional, les effets possibles des changements climatiques, les principales menaces et les causes profondes de la perte de biodiversité, le contexte socioéconomique et les investissements actuels pour la conservation. Il fournit un ensemble de résultats mesurables de conservation et identifie les lacunes et les opportunités d'investissement, déduisant ainsi le créneau pour lequel l'investissement du CEPF aura la plus forte valeur ajoutée.

Le document présente également la stratégie d'investissement du CEPF dans la région sur une période de cinq ans. Cette stratégie comprend les opportunités de financement stratégique, appelées directions stratégiques et décomposées en priorités d'investissement, indiquant le type d'activités éligibles au financement du CEPF. Le profil d'écosystème ne décrit pas de concepts spécifiques de projets, qui ne seront développés par les groupes de la société civile que lors de leur demande de subvention auprès du CEPF.



Champ de soja. © istockphoto

Importance Biologique du Bassin Méditerranéen

Le hotspot du bassin méditerranéen est l'une des régions les plus remarquables de la planète, de par sa grande diversité biologique et ses paysages spectaculaires. Les facteurs déterminants de sa biodiversité sont sa localisation au carrefour de deux masses continentales, l'Eurasie et l'Afrique, sa grande diversité topographique et les différences altitudinales marquées, du niveau de la mer à 4165 mètres à l'ouest (Maroc) et 3756 mètres à l'est (Turquie). La région a un climat unique, avec des hivers frais et humides et des étés chauds et secs. Les précipitations varient cependant de 100 millimètres à 3000 millimètres, favorisant ainsi des types diversifiés de végétation. C'est le troisième hotspot mondial en termes de diversité floristique, comptant environ 13.000 espèces endémiques ou uniques sur les 30.000 espèces végétales présentes. De nombreuses autres espèces sont découvertes chaque année.

Les mammifères du bassin méditerranéen comprennent plus de 330 espèces, parmi lesquelles 87 sont des mammifères terrestres endémiques au hotspot, les plus nombreux étant les rongeurs, les musaraignes, les taupes et les hérissons. L'avifaune inclut 600 espèces, dont 16 endémiques. Beaucoup de migrateurs d'Europe en Afrique traversent le bassin méditerranéen à plusieurs endroits. Les reptiles sont au nombre de 357 (avec deux espèces de tortues de mer) parmi lesquelles 170 sont des espèces endémiques. Le bassin méditerranéen abrite 115 espèces d'amphibiens dont 71 endémiques. Les poissons d'eau douce de la région proviennent des riches faunes eurasiennes et africaines. Sur les 400 espèces de poissons d'eau douce du hotspot, 253 sont endémiques.

Le nom de la région est dérivé du mot *Mediterraneum*, qui signifie « mer au milieu des terres ». La partie marine du hotspot du bassin méditerranéen couvre une superficie de 2.500.000 kilomètres carrés. Elle est influencée par les ouvertures sur les eaux voisines, à l'ouest sur l'océan Atlantique par l'étroit détroit de Gibraltar, et à l'est sur la mer Noire par les Dardanelles ainsi que sur la mer Rouge par le canal artificiel de Suez. Le canal de Sicile divise la mer Méditerranée en deux bassins distincts: la Méditerranée occidentale, plus influencée par l'Atlantique et la Méditerranée orientale. Ces bassins sont relativement déconnectés du fait de la circulation limitée de l'eau.

Outre ses merveilles biologiques et géographiques, la région recèle des trésors d'histoire et de culture humaine. Elle abrite des civilisations parmi les plus anciennes du monde, le plus vieil État souverain de la planète et la première république constitutionnelle, Saint Marin, qui remonte à 301 ap. J.-C. Les premières civilisations humaines (les anciennes civilisations de la Mésopotamie et de la vallée du Nil) ont commencé à occuper le bassin méditerranéen oriental à partir du 4ème millénaire av. J.-C. La mer Méditerranée est progressivement devenue le cœur de la civilisation occidentale et la route commerciale vers les richesses de l'Est jusqu'au premier millénaire ap. J.-C. et la deuxième moitié du second millénaire ap. J.-C. Les habitants de la région parlent de nombreuses langues, l'arabe étant la langue officielle la plus commune.



Phoque moine de Méditerranée (*Monachus monachus*)
© Cem Orkun Kirac

Résultats de Conservation

Le Profil d'écosystème du bassin méditerranéen traduit l'engagement du CEPF envers des résultats de conservation – des objectifs permettant de mesurer le succès des investissements – comme base scientifique de la détermination de la cible géographique et thématique de son investissement. Les résultats de conservation constituent les objectifs quantitatifs de conservation qui doivent être atteints au sein du hotspot pour prévenir la perte de biodiversité. Ils peuvent être définis à trois niveaux – espèces, sites et paysages – liés entre eux sur le plan géographique car les paysages contiennent les sites qui eux abritent les espèces. Ils sont aussi liés sur le plan logique : pour qu'une espèce puisse être préservée, le site qui l'abrite doit être protégé ; les paysages terrestres ou marins doivent pouvoir continuer à fournir les services environnementaux, comme l'apport d'eau douce ou l'abri contre les inondations et les tempêtes, essentiels aux sites et aux espèces.

La définition des résultats de conservation suit une procédure ascendante, en partant des objectifs au niveau des espèces pour développer les cibles au niveau des sites. Il faut ainsi avoir une connaissance détaillée du statut de conservation de chaque espèce. Le Profil d'écosystème du bassin méditerranéen identifie 555 espèces mondialement menacées selon la définition de la Liste rouge de l'UICN (2008). Le document réduit ensuite ce chiffre à 219 espèces mondialement menacées présentes dans les pays éligibles au financement du CEPF. La plupart des espèces sont mieux préservées à travers la protection des sites qui les abritent. Ainsi, dans un deuxième temps, les rédacteurs du profil se sont attachés à identifier les zones clés pour la biodiversité comme objectifs de conservation à l'échelle d'un site : il s'agit de sites importants pour la conservation d'espèces mondialement menacées, d'espèces à distribution restreinte, d'assemblages d'espèces restreints à certains biomes ou d'espèces effectuant des grands rassemblements. Au total, ce sont 1110 zones clés pour la biodiversité qui sont identifiées dans le profil, couvrant une superficie de plus de 40,7 millions d'hectares, ou environ 19,5 pour cent de la surface terrestre du hotspot. Parmi ces sites, 512 contiennent des habitats côtiers et marins, ce qui illustre l'importance de ces sites pour la conservation du milieu marin comme terrestre. Par ailleurs, 17 corridors de conservation de la biodiversité ont été identifiés, comprenant 435 de ces zones clés pour la biodiversité. Ces corridors sont essentiels à la protection des processus et des liens nécessaires aux espèces menacées, en particulier pour s'adapter à long terme aux changements climatiques. Les corridors sont indispensables à la résilience des écosystèmes, leur permettant ainsi de fournir des services essentiels aux communautés naturelles et humaines. Les corridors ont ainsi une importance primordiale pour les résultats de conservation à long terme.



Un magot (*Macaca sylvanus*) épouille un de ces congénères. Le magot est le seul primate du bassin méditerranéen, et se rencontre encore dans quelques forêts reliques du Maroc et de l'Algérie. © Ingo Arndt/Minden Pictures

Menaces

Malgré des investissements importants, cependant inégalement distribués, pour la conservation dans le bassin méditerranéen, de nombreuses menaces immédiates et à long terme persistent, principalement en raison de la dépendance régionale sur le tourisme. L'intensification du tourisme et la croissance démographique ne feront qu'exacerber ces menaces, mettant à rude épreuve des ressources déjà limitées en eau, en terres, et en énergie. Le développement côtier et urbain pour le tourisme, la surexploitation des ressources naturelles, et notamment de l'eau, à but commercial ou de subsistance et la dégradation et la perte de l'habitat à des fins agricoles continuent de dégrader et de détruire l'environnement à un rythme alarmant, contribuant à rendre la région et sa biodiversité plus vulnérables aux répercussions négatives des changements climatiques anticipés.

Les facteurs sous-jacents de ces menaces directes comprennent la densité élevée de population, l'absence d'une réponse coordonnée à l'échelle du bassin méditerranéen, la pauvreté, le manque de capacités et les modifications des conditions climatiques. La croissance et le développement durables de la région passent par l'amélioration de la gestion des paysages terrestres et marins du hotspot. Il faut renforcer les capacités gouvernementales et non gouvernementales pour assurer un succès durable de la conservation. Les changements climatiques d'origine humaine touchent directement les écosystèmes méditerranéens. Les recherches indiquent que les changements climatiques augmenteront les températures annuelles moyennes, avec un accroissement des journées estivales chaudes et des températures, surtout dans les parties sud et est du bassin. Les changements de température seront associés à une modification des précipitations annuelles, qui devraient diminuer de 20 à 30% sur les 50 prochaines années. Les prévisions à long terme sur 70 à 100 ans indiquent un assèchement général de tout le bassin méditerranéen.

Ces prévisions de réchauffement et d'assèchement ont des implications importantes pour la conservation des biotes de la région. La fréquence des journées chaudes et sèches favorise les feux, en particulier dans le sud et l'est du bassin méditerranéen. Les changements climatiques sont aussi une source de préoccupation car l'augmentation de la demande en eau associée à la diminution du niveau de précipitations assèchera les cours d'eau, un habitat essentiel de nombreuses espèces endémiques.



L'industrie du tourisme – ici le tourisme balnéaire en Toscane – exerce une pression croissante sur les ressources naturelles, et en particulier sur l'eau douce. © Angelo Giampiccolo/bluegreenpictures.com

Investissements Actuels

Les bailleurs de fonds multilatéraux les plus importants en Méditerranée sont l'Union européenne et le Fonds pour l'environnement mondial (FEM). Entre 1992 et 2009, ils ont chacun investi en moyenne 14 millions de dollars par an dans des projets de conservation de la biodiversité. À travers le PNUD, la Banque mondiale et le PNUE comme agences d'exécution, le FEM a apporté plus de 447 millions de dollars pour le bassin méditerranéen, dont 175,2 millions (26,3 pour cent) consacrés à des projets liés à la biodiversité. L'Union Européenne contribue à l'environnement du bassin méditerranéen à l'aide de différents mécanismes et instruments financiers et à travers LIFE, l'instrument financier de l'Union Européenne pour la conservation de l'environnement, ciblant particulièrement la biodiversité.

Par ailleurs, les conventions internationales et les ONG sont des collecteurs de fonds actifs pour la conservation. Certains interviennent aussi comme bailleurs de fonds, comme la Société zoologique de Francfort et la Société royale pour la protection des oiseaux. La conservation de la biodiversité du hotspot reçoit également l'appui de fondations et de fonds fiduciaires privés ainsi que de sociétés privées et d'individus. Parmi ces derniers, on trouve la fondation MAVA, le fonds Arcadia, la fondation Rufford, la fondation Cariplo et les fonds caritatifs Pew.

La distribution géographique du financement n'est cependant pas équitable. L'Union européenne cible les pays du nord du bassin méditerranéen, notamment les territoires macaronésiens de l'UE (îles Canaries, Açores et Madère). Les autres sous-régions – le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et les Balkans, et le Cap-Vert – reçoivent surtout l'appui du FEM et d'autres agences multilatérales et bilatérales ciblant des pays moins développés. Ce sont également les zones prioritaires pour certaines fondations et ONG.



Certains bassins versants voient leurs ressources hydriques surexploitées par l'irrigation, comme ici pour la culture du coton.
© Bill Baston/FLPA/Minden Pictures

Le Créneau et la Stratégie d'Investissement du CEPF

Les investissements du CEPF dans le bassin méditerranéen se concentreront sur six corridors de conservation de la biodiversité avec 50 des zones clés pour la biodiversité de première importance. Vingt autres zones clés pour la biodiversité qui représentent des sites irremplaçables et très vulnérables au sein de cinq autres corridors feront l'objet d'investissements concentrés sur les sites. Certains de ces sites abritent les derniers littoraux intacts du bassin méditerranéen. Ce sont au total 15 pays qui sont éligibles au financement du CEPF.

Le créneau du CEPF sera de travailler avec tous les acteurs impliqués dans les activités de conservation et de développement dans les pays du bassin méditerranéen afin de promouvoir des partenariats dans les corridors et les sites prioritaires. Ces partenariats ont pour objectif de réduire les impacts du développement sur les ressources et les systèmes naturels essentiels aux grandes communautés. Par ailleurs, les opportunités de bénéfices additionnels et de réduction des modifications de l'utilisation des terres en altitude au sein de ces paysages seront examinées. Ces approches tireront les leçons du développement non durable dans d'autres parties du bassin méditerranéen et introduiront de nouvelles méthodes. L'empreinte écologique de la partie nord de la Méditerranée est bien plus marquée qu'au sud. Ainsi, l'investissement au sud représente une opportunité pour garantir la protection de zones riches en biodiversité, soumises à des menaces importantes, mais ayant une empreinte écologique plus réduite.

À l'heure actuelle, peu d'organisations financent la société civile dans un rôle essentiel de conservation des principales zones clés pour la biodiversité et des bassins où se trouvent ces zones. Les zones clés pour la biodiversité sont majoritairement très peuplées et ces habitants dépendent de l'eau et d'autres ressources naturelles. La société civile du hotspot se positionne pour prendre la tête des efforts de conservation durable de ces sites et peut stimuler le partenariat entre les gouvernements et le secteur privé pour la conservation de la biodiversité.



Les montagnes du Haut-Atlas, au Maroc.
© David Cottridge/npl/Minden Pictures

directions stratégiques et priorités d'investissement du CEPF

1

DIRECTIONS STRATÉGIQUES

Encourager l'implication de la société civile dans la gestion intégrée des zones côtières pour réduire les effets négatifs du développement du littoral dans trois corridors prioritaires (sud-ouest des Balkans; péninsule de Cyrénaïque et les montagnes, plateaux et zones humides du Tell algérien et de la Tunisie) et dans 20 zones clés pour la biodiversité marine et côtière dans d'autres corridors



PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT

- Appui à l'implication de la société civile dans le développement et la mise en œuvre de la gestion intégrée des zones côtières (GIZC) et l'adoption des meilleures pratiques pour l'intégration de la conservation de la nature dans le secteur du tourisme
- Sensibilisation et influence des choix du marché touristique européen et des entreprises touristiques en faveur de pratiques adaptées à la nature
- Appui aux parties prenantes locales pour progresser et tirer parti du tourisme basé sur la nature à travers la diversification des activités liées au tourisme et la création de moyens d'existence alternatifs

2

DIRECTIONS STRATÉGIQUES

Établir la gestion durable des ressources hydrographiques et l'utilisation sensée des ressources en eau, en mettant l'accent sur les corridors prioritaires (1) du massif de l'Atlas, (2) des monts Taurus, (3) de la vallée de l'Oronte et des monts Liban et (4) du sud-ouest des Balkans



PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT

- Création et contribution à des initiatives de gestion intégrée des bassins-versants sur des bassins pilotes et application de meilleures pratiques pour réduire les répercussions négatives d'infrastructures mal planifiées

- Appui aux politiques d'IRBM et à l'élaboration et à l'exécution de lois par le renforcement de capacités et un plaidoyer à tous les niveaux
- Appui à des mécanismes de financement innovants de conservation et de réhabilitation d'écosystèmes d'eau douce et de bassins traditionnels
- Facilitation et appui à l'adaptation aux changements climatiques par l'amélioration des économies d'eau dans les paysages agricoles et en permettant les flux environnementaux dans les zones clés pour la biodiversité
- Partage et application des leçons apprises et des meilleures pratiques de la part et avec d'autres expériences de gestion de bassins versants dans d'autres parties de la Méditerranée

Sur la base de ces quatre directions stratégiques, le CEPF réduira les effets négatifs de l'industrie du tourisme avant qu'elle ne devienne un problème pour le sud et l'est de la Méditerranée, comme c'est déjà le cas dans le nord. De plus, un appui sera apporté à l'utilisation raisonnée d'une des ressources les plus rares du hotspot, l'eau. Le CEPF abordera les aspects écologiques et économiques de la consommation d'eau, principalement à l'échelle des bassins hydrographiques, mais aussi aux niveaux locaux et nationaux le cas échéant. Parce qu'elles sont irremplaçables et fortement vulnérables, certaines zones clés pour la biodiversité du hotspot demanderont une attention plus soutenue. À cet effet, le CEPF œuvrera au renforcement du réseau actuel d'aires protégées. Les actions cibleront en majorité six corridors prioritaires et 70 zones clés pour la biodiversité.

3

DIRECTIONS STRATÉGIQUES

Améliorer la conservation et le statut de protection de 44 zones clés pour la biodiversité



PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT

- Création de nouvelles aires protégées et promotion d'une gestion améliorée des aires protégées actuelles par le développement et la mise en œuvre de plans de gestion durable
- Développement de mécanismes financiers d'appui aux aires protégées tout en renforçant les moyens d'existence durables et en encourageant la gestion communautaire des zones clés pour la biodiversité prioritaires
- Sensibilisation sur l'importance des zones clés pour la biodiversité prioritaires, notamment celles abritant des plantes et des éléments marins irremplaçables

4

DIRECTIONS STRATÉGIQUES

Fournir un leadership stratégique et une coordination efficace de l'investissement du CEPF à travers une équipe régionale de mise en œuvre



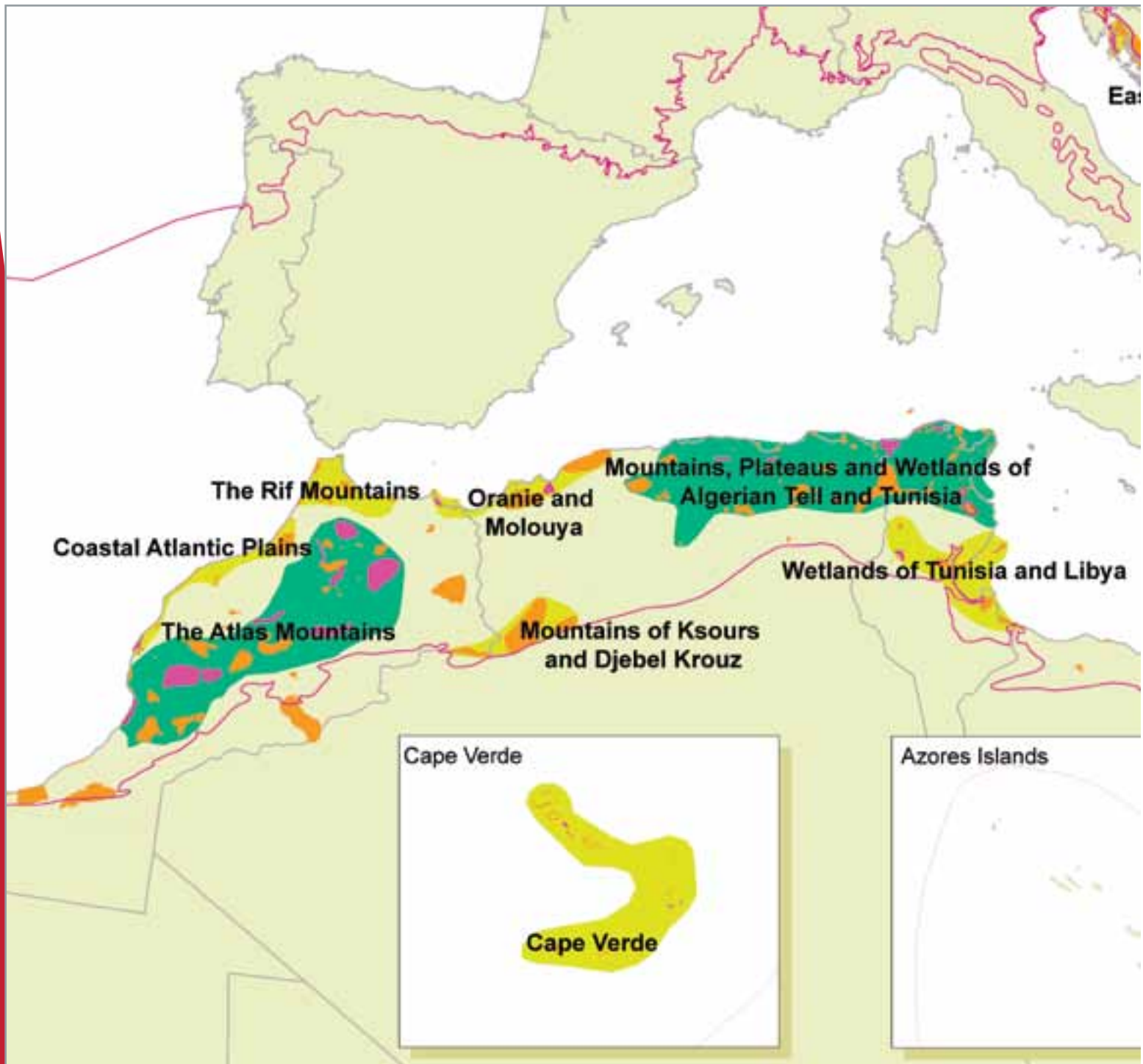
PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT

- Création d'un vaste ensemble de groupes de la société civile, dont l'action transcende les frontières institutionnelles et politiques pour atteindre les objectifs de conservation décrits
- Rôle d'unité de liaison de réseaux pertinents en Méditerranée pour aligner les investissements comparables et canaliser les opportunités de financement vers les zones prioritaires qui ont en besoin.

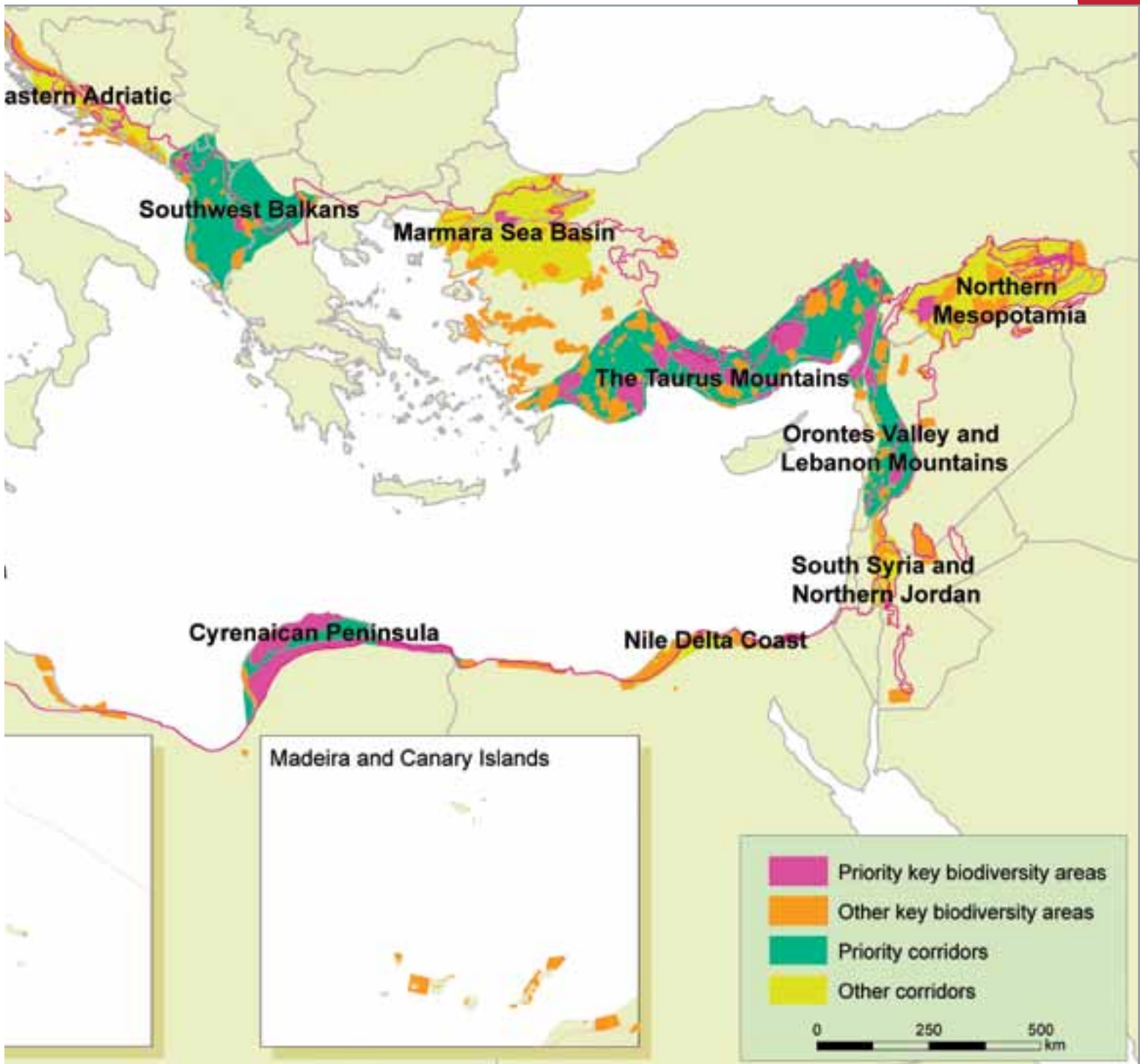
CEPF Investissements

Le CEPF ciblera ses investissements sur 6 corridors de conservation de la biodiversité, comprenant 50 sites-clefs pour la biodiversité parmi les plus prioritaires de la région. Ces 6 corridors sont :

- le Sud-Ouest des Balkans
- Montagnes, plateaux et zones humides du Tell algérien et de Tunisie
- Monts de l'Atlas
- Monts Taurus
- Péninsule de Cyrénaïque
- Vallée de l'Oronte et Monts du Liban



De plus, 20 sites-clefs pour la biodiversité seront également ciblés par le CEPF. Ces sites abritent nombre d'espèces menacées d'importance cruciale et fournissent des services écosystémiques essentiels. En particulier, sept de ces sites hébergent certains des derniers espaces littoraux préservés du bassin méditerranéen. Au total, 15 pays bénéficieront des investissements du CEPF (pour être éligibles, les pays doivent être signataires de la Convention sur la diversité biologique et être clients de la Banque mondiale).



conclusion

Le hotspot du bassin méditerranéen est l'une des merveilles biologiques de la planète. Le CEPF fournira un financement destiné à la société civile, de manière à compléter les fonds obtenus des agences gouvernementales et d'autres bailleurs de fonds et aussi à inspirer des activités innovantes pour la conservation.

L'élaboration de ce profil d'écosystème détaillé et de la stratégie d'investissement du CEPF a été possible grâce à une consultation approfondie des parties prenantes. C'est un tournant majeur pour la conservation dans la région. Pour la première fois, les menaces dans tout le bassin méditerranéen ont été évaluées et une stratégie régionale développée. Il s'agit d'un pas important pour garantir l'avenir de ce trésor naturel. Les bailleurs de fonds ont également l'opportunité de fournir un soutien coordonné aux groupes de conservation actifs dans la région.



Grenouille turque (*Rana holtzi*)
© Ali Ihsan Gokcen



www.cepf.net

Critical Ecosystem Partnership Fund
Conservation International

2011 Crystal Drive, Suite 500
Arlington, VA 22202 USA

cepf@conservation.org

Le nectar des fleurs constitue l'essentiel de la nourriture du Souimanga de Palestine (*Nectarinia osea*).

© Hanne & Jens Eriksen/naturepl.com



CRITICAL ECOSYSTEM
PARTNERSHIP FUND